Dimanche après Noël : ***La Sainte Famille***

UNE ALLIANCE À TROIS

Si 3, 2-6.12-14 ; Ps 127 (128), 1-2, 3, 4-5b; Col 3, 12-21; Mt 2, 13-15.19-23

Le dimanche qui suit Noël, c'est-à-dire aujourd'hui, ***l'Eglise célèbre la fête de la Sainte Famille***. *Et pour fêter la Sainte Famille, la Liturgie nous propose* ***le récit de la fuite en Egypte***:

> *"Après le départ des mages, l'ange du Seigneur apparut en songe à Joseph : «Lève-toi, lui dit-il, emmène l'enfant et sa mère, et réfugiez-vous en Egypte jusqu'à ce que je t'avertisse. Hérode, en effet, va rechercher l'enfant pour le faire périr.» Joseph se leva, emmena de nuit l'enfant et sa mère et se retira en Egypte."*

Nous avons progressivement appris à connaître ce foyer hors du commun à travers une série de mystères joyeux répartis entre les Evangiles de Luc et de Matthieu. ***Aujourd'hui le ton change*** : *ce n'est plus au bonheur de ces jeunes parents, mais à leur angoisse que nous sommes invités à communier* ; angoisse bien compréhensible, puisqu'on veut attenter à la vie du nouveau-né. Ce qui donne à ce passage de l'évangile une actualité étonnante : si du temps de la Sainte Famille l'assassinat de ces enfants fut un drame ponctuel, œuvre d'un fou sanguinaire, de nos jours l'élimination des nouveau-nés est hélas devenue une pratique permanente, banalisée, légalisée et admise par le plus grand nombre de personnes.

Mais ce qui frappe dans le récit de saint Matthieu, ***c'est la sérénité avec laquelle ces jeunes époux vivent l'événement***. Aucune anxiété, ni cris ni larmes, pas de paroles inutiles. ***Joseph*** agit selon ce que l'Ange lui prescrit de la part de Dieu. Et c'est par le ministère de celui qui incarne l'autorité divine au sein du foyer -à savoir le père de famille- que Dieu sauve le Sauveur du monde. Joseph, silencieux en parole, mais éloquent par sa foi et son obéissance, est l'instrument docile par lequel le Père des cieux peut agir sur terre en faveur de son Fils. ***Marie***, de sa part, est très discrète dans notre passage : elle n'est même pas nommée par son nom, mais seulement citée en tant que la mère du nouveau-né. Aucune contestation ni même aucune demande d'explication : elle fait confiance à son époux dont elle sait qu'il est un homme «juste», c'est-à-dire *ajusté* à Dieu. Et quant au ***divin Enfant***, il est au centre de la scène, objet de la sollicitude de ses parents et totalement dépendant d'eux.

Toute l'attention se concentre donc sur saint Joseph, qui en tant que père, porte la responsabilité de sa famille. Le «responsable» est celui qui doit pouvoir *répondre* ; ce qui suppose qu'il ait d'abord *écouté*, comme Joseph nous en donne l'exemple. La première qualité de Joseph -comme celle de tout bon père de famille- est de savoir *se rendre disponible pour entendre la voix de Dieu*. Il nous apprend que cette parole, pour être vraie, doit venir d'au-delà de lui-même. Le père ne fait que la transmettre fidèlement ou l'exécuter docilement. Pas d'hésitation, pas de délai entre l'ordre du ciel et la mise en œuvre : en pleine nuit, Joseph selle son âne, fait monter Marie portant Jésus endormi dans ses bras, et comme Abraham, dans l'obéissance de la foi, il se met en route pour une destinée presque inconnue. A l'école de Saint Joseph, le vrai père de famille apparaît avant tout comme un serviteur : serviteur d'un projet qui le dépasse et sur lequel est entièrement finalisé son ministère d'autorité.

Un premier enseignement que nous pouvons tirer de l'évangile de ce dimanche c'est que ***le mariage est une Alliance à trois***, dans laquelle le Seigneur s'engage, mais qui suppose de la part des époux qu'ils demeurent attentifs aux imprévus de Dieu et que Lui fassent suffisamment confiance pour s'engager à sa suite sur des chemins inconnus.

Ensuite, la Sainte Famille nous apprend aussi que ***le péché, qui est entré dans le monde à cause des égarements d'une famille*** (Adam, Ève, Caïn et Abel constituaient bien une famille), ***se trouve vaincu par la grâce faite à une autre famille***. La fête familiale de Noël nous redit en effet le mystère de la miséricorde descendant dans la mort héréditaire de l'homme pour y faire jaillir la vie divine.

En Jésus nous contemplons l'humanité nouvelle que Dieu nous donne afin de nous rétablir à son image. Voici celui qui est sauvé de la mort en Égypte, voici le nouveau Moïse, qui vient à nous par une famille dont tout le monde s'accordait sur l'importance mais dont personne n'a pu déceler la présence, tant son humilité était grande.

Ainsi, ***fêter la Sainte Famille*** est évidemment ***une façon de refaire le choix de nous mettre à son école***. Les préceptes bibliques des lectures de ce jour doivent nous faire méditer comment nous avons à vivre la charité en famille.

En outre, *l'effacement et l'obéissance de saint Joseph* dans l'évangile, nous disent combien ***une vie de famille accomplie*** **est** ***une mise à disposition de soi pour la réalisation du projet de Dieu sur ceux qui nous sont confiés***.

Chers frères et sœurs, notre responsabilité dépasse les frontières du strict noyau familial. Aujourd'hui plus que jamais, l'Église est appelée à proclamer la Bonne nouvelle de l'évangile de la famille et de la vie. Aujourd'hui plus que jamais, une culture profondément inhumaine essaie de nous dicter un "contre" évangile de confusion et de mort.

Saint Jean Paul II nous le rappelle dans son Exhortation apostolique Ecclésia in Europa:

> «*L'Église en Europe, dans toutes ses composantes, doit proposer à nouveau, avec fidélité, la vérité sur le mariage et la famille. C'est une nécessité qu'Elle la ressent intensément en elle-même, car Elle sait qu'elle est qualifiée pour accomplir cette tâche, en vertu de la mission évangélisatrice que lui a confiée son Époux et Seigneur, et que cette tâche s'impose aujourd'hui de nouveau avec une insistance inégalée. La valeur de l'indissolubilité du mariage est de plus en plus méconnue; on revendique des formes de reconnaissance légale des unions de fait, les mettant sur le même plan que les mariages légitimes...*».

Allons à Nazareth ! Redécouvrons la vérité sur la famille et sur la vie. Vivons cette vérité avec joie et annonçons-la à nos frères assoiffés de lumière et d'espérance. Le Pape François nous incite à le faire : «*Il est en particulier nécessaire de réaffirmer que ces institutions* (le mariage et la famille*) sont des réalités qui proviennent de la volonté de Dieu*».

Et encore : «*Il est nécessaire de servir l'Évangile de la vie*».

Père Sergio Perez